



Les membres du Conseil scientifique



Jean-François MATTEI - Président

Professeur de médecine

Président honoraire de la Croix-Rouge française

Membre de l'Académie Nationale de Médecine

Membre de l'Institut

Ancien ministre

Jean-François Mattei est médecin, professeur de pédiatrie, de génétique et d'éthique biomédicale.

Membre du Comité Consultatif National d'Éthique jusqu'en 1997, il est membre-titulaire de l'Académie Nationale de Médecine depuis 2000. Il a été député Bouches-du-Rhône de 1989 à 2002, puis ministre de la Santé, de la Famille et des Personnes handicapées de 2002 à 2004. Conseiller d'État de 2004 à 2008, il a présidé le conseil d'administration de l'École des Hautes Etudes de Santé Publique (EHESP) de 2007 à 2012.

En 2004, Jean-François Mattei devient président de la Croix-Rouge française et en 2005, il est élu membre du Conseil de direction de la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge (FICR). Il sera réélu à ces deux postes en 2009. Il cesse ses fonctions de président de la Croix-Rouge française en 2013, pour lancer le Fonds de dotation de la Croix-Rouge française, qu'il préside de 2013 à 2017. En 2018, il devient président du conseil scientifique de la Fondation Croix-Rouge française.

Il est membre de l'Institut depuis 2015 (Académie des sciences morales et politiques) et chevalier de la Légion d'honneur (2004).

Il est l'auteur d'une vingtaine de livres, dont Humaniser la vie : plaidoyer pour le lien social (Presses de la Renaissance, 2009) et Où va l'humanité ? (Les liens qui libèrent, 2013. Plusieurs sont consacrés au thème de l'enfance : L'Enfant oublié ou les folies génétiques (Albin Michel, 1994), Le Chemin de l'adoption. Le cœur et la raison (Albin Michel, 1997).



Jacques BRINGER – Vice-président

Professeur des universités-praticien hospitalier

Membre de la Conférence nationale de Santé

Président de l'Espace Régional de Réflexion Ethique en Santé, CHU de Montpellier

Jacques Bringer est professeur des universités-praticien hospitalier à l'Université de Montpellier. Il a été Doyen de la faculté de Médecine de 2006 à 2016. Il est membre de la Conférence nationale de Santé et Président de l'Espace Régional de Réflexion Ethique en Santé au CHU de Montpellier depuis 2014.

Il a été chargé de mission président du plan diabète au sein du Ministère de la Santé de 2003 à 2006 et a été président de la Société Francophone du Diabète de 2009 à 2011.

Jacques Bringer est membre de l'Académie Nationale de Médecine, membre de l'Académie Nationale des Technologies et Chevalier de la Légion d'honneur.



Francis AKINDES – Vice-président Afrique

Professeur de sociologie politique et économique

Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

Francis Akindès est professeur de sociologie politique et économique à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire). Président du Conseil Scientifique de la même Université, il y est également coordinateur scientifique de la Chaire Unesco de Bioéthique.

Ses champs d'intérêt scientifiques sont variés et comprennent notamment les transitions politiques, la violence politique et les politiques publiques de sortie de crise. Il a été professeur invité dans plusieurs universités dont l'université d'Oxford (Royaume Uni), l'université d'Uppsala (Suède) et au Collège de France. Il est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages scientifiques sur les processus de démocratisation et la violence politique. Il justifie également d'une large expérience de consultant ou de conseil auprès de plusieurs organisations internationales dont la Banque mondiale, l'Union Européenne, l'USAID, la BCEAO, l'UNRISD, l'AFD, l'IFAD, le WWF, Mark Planck Foundation.

Ses expériences récentes dans le champs humanitaire incluent l'analyse sociale de la situation post-conflit en Côte d'Ivoire en vue d'éclairer les grands axes de la politique d'intervention post-conflit de la Banque mondiale, la définition de la politique d'engagement de la société civile dans les programmes post-conflit de la Banque mondiale en Côte d'Ivoire, l'évaluation d'un des trois programmes DDR en Côte d'Ivoire, des politiques de promotion des droits de l'homme et de la cohésion sociale dans le cadre de projets de retour et de réintégration exécutés par l'IRC (International Rescue Committee), des activités du NRC (Norwegian Refugee Council) dans le centre et l'ouest de la Côte d'Ivoire.



Malika AÏT-MOHAMED PARENT

Experte internationale indépendante anti-corruption

Académie internationale de lutte contre la corruption (Autriche)

Ancienne ss-secrétaire générale, division services aux organes statutaires et à la direction de la FICR (Genève)

Spécialisée dans la lutte contre la fraude et la corruption dans le secteur de l'aide, Malika Ait-Mohamed Parent enseigne dans différents masters (ex : Master Anti- Corruption a l'Académie Internationale Anti-Corruption, Autriche; Master en Action Humanitaire, CERAH-Université de Genève, Suisse) et intervient sur le sujet dans différentes conférences et groupes d'experts. Elle assure aussi des enquêtes terrain et des diagnostics institutionnels pour la mise en place de cadres de conformité. Elle a précédemment occupé plusieurs postes au sein de la Fédération Internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge notamment en tant Sous-Secrétaire Générale (2010-2014), Directrice de Cabinet (2007-2014).

Dans le cadre de ses fonctions, Mme Aït-Mohamed Parent s'est rendue dans plus de 90 pays pour contribuer à des processus de médiation, donner des conférences, animer des ateliers, des formations et des colloques, et apporter son soutien aux dirigeants des réseaux locaux, régionaux et internationaux. Membre de différents conseils d'administration (Association Internationale des Facilitateurs-Genève depuis 2007 ; Association Européenne de Synergologie depuis 2017 ; Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de 2009 à 2015 ; Fondation Lars Amundsen ; de 2010 à 2014), elle a assuré la fonction de mentor du Emerging Leadership Consortia Programme de la Thunderbird School of Global Management, en Arizona (2010 et 2014) et de tuteur pour le programme « Femme Puissance 2 » de la Confédération Suisse (2008, 2009).

Née à Alger (Algérie), Mme Aït-Mohamed Parent est titulaire d'une Maîtrise en économie, avec spécialisation en droit public et européen, de l'Université de la Sorbonne (France), d'un Master en gestion de l'Université McGill (Canada), d'un Master International en Gestion du consortium IMPM (INSEAD-France, Institut en mangement de Bangalore –Inde ; Université de Tokyo- Japon Université de Lancaster-Royaume Uni) et d'un Master en Anti-Corruption de l'Académie Internationale Anti-Corruption.



Laetitia ATLANI-DUAULT

Directrice du Collège d'études mondiales, FMSH

Directeur de recherche, IRD, CEPED (Université Paris 5 Descartes)

Professeur affiliée, Université Columbia (New-York)

Laëtitia Atlani-Duault est anthropologue, directrice du Collège d'études mondiales de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH), directeur de recherche à l'IRD, et professeur affilié à l'Université Columbia de New York. Elle est membre de l'UMR Centre Population et Développement - CEPED (Université Paris V, IRD, INSERM) et du

Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (CNRS, Université Paris Oest Nanterre), et chargée de mission scientifique pour l'anthropologie du HCERES. Laetita Atlani-Duault est également responsable de la plateforme de recherche 'L'humanitaire dans la globalisation' de la FMSH, co-rédactrice en chef avec Michel Wieviorka de la revue Socio et dirige, avec Jean-Pierre Dozon, la collection Le (bien) commun aux Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

Pourquoi l'aide humanitaire est une question qui relève de la discipline anthropologique ? Comment saisir ethnographiquement cette dernière séquence des relations Nord-Sud ? Quels sont les éléments de continuité et/ou de ruptures par rapport aux relations qui prévalaient aux temps coloniaux ? Son itinéraire scientifique s'est construit et structuré autour de l'étude de la fabrique de l'aide humanitaire, et elle a reçu pour ses travaux en 2008 la médaille de bronze du CNRS.

Elle a notamment mené des recherches sur : la mémoire de la violence sexuelle chez les boat people vietnamiens et les politiques de l'assistance humanitaire dans les camps aux réfugiés victimes de violences sexuelles organisées ; les ressorts sociaux de l'épidémie de sida en Asie centrale et Transcaucasie et les politiques onusiennes de la souffrance sociale ; la fabrique de l'humanitaire onusien dans l'ancien Second Monde ; les ONG du Sud dans la promotion de la « bonne gouvernance » ; ou encore : les théories et les méthodes de l'anthropologie de l'aide humanitaire. Ses travaux en cours portent sur les rumeurs en temps d'épidémie, et sur la gouvernance onusienne et les reconfigurations de l'aide humanitaire internationale.



Olivier BERNARD

Docteur en médecine

Ancien président de Médecins du Monde

Diplômé en anthropologie médicale et en santé publique, Olivier Bernard a été médecin au Népal puis étudiant chercheur du CNRS au laboratoire d'anthropologie au Cameroun, et médecin pédiatre à Madagascar. Il a été chef du département de pédiatrie du centre hospitalier d'Aubagne de 2002 à 2009.

Il entre à Médecins du Monde en 2000, où il occupe des fonctions de coordinateur médical au Kosovo et en Guinée. Membre du conseil d'administration depuis 2003, il devient le référent au conseil d'administration en matière d'accès au soin et de stratégies de plaidoyer. Il occupe pendant 3 ans le poste de vice-président et devient président en 2009, poste qu'il occupera jusqu'en 2012.

Actuellement médecin directeur d'un Centre d'action médicosociale précoce, il occupe également des fonctions de médecin au sein de la direction de la PMI et de la Santé Publique au sein du Conseil général des Bouches du Rhône.



François BRICAIRE

Professeur de médecine

Membre de l'Académie Nationale de Médecine

Administrateur national de la Croix-Rouge française

François Bricaire est docteur en médecine, professeur de maladies infectieuses et tropicales à l'université Pierre et Marie Curie (Paris VI), consultant, ex-chef de service à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière à Paris et ancien chef de pôle infection, inflammation, immunité. Il est membre titulaire de l'Académie nationale de médecine depuis 2012.

Clinicien, spécialisé en maladies infectieuses, il a travaillé notamment sur les anti-infectieux, l'infection à VIH, le paludisme et actuellement la prise en charge des infections émergentes, notamment pour l'APHP et la zone de défense Ile de France, en collaboration avec les tutelles.

Membre du bureau national de la Croix-Rouge française, il préside aux opérations internationales de l'association. Il est membre de diverses sociétés savantes, conseiller auprès de plusieurs associations, collabore à des sociétés d'édition scientifique. Il a publié plusieurs ouvrages en particulier sur le bioterrorisme, la grippe, les infections émergentes.

Il est chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'ordre national du Mérite.



Yvan CONOIR

Chercheur

Chaire Raoul Dandurand en études diplomatiques et stratégiques

Université du Québec à Montréal (UQAM)

Yvan Conoir est diplômé de l'Institut Universitaire des Hautes Études Internationales de Genève, détenteur d'un MA (Sciences politiques) et d'un MBA (Gestion internationale).

Après un début de carrière comme journaliste, il œuvrera pendant près de 20 ans pour le compte du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR), l'UNICEF, CARE Canada et le Centre Pearson pour le maintien de la paix. Ses fonctions professionnelles l'ont amené à travailler dans près d'une soixantaine de pays en Afrique des Grands Lacs, Afrique orientale et de l'ouest, Asie du sud, Amérique centrale et latine, les Balkans tout autant qu'en Europe et au Canada.

Depuis 2005, il œuvre comme consultant auprès de la Banque mondiale, l'Union européenne, l'Organisation des États américains (OAS), l'UNICEF, l'UNHCR, le PNUD, l'UNESCO, l'ACDI, les ministères des Affaires Étrangères du Canada, de France ou de Suisse, ainsi que diverses ONG et entités privées. Il est aussi Associé et Consultant senior du cabinet de consultation Universal Management Group (Montréal) ainsi que Chercheur en résidence à la Chaire Raoul-Dandurand (UQAM).

En parallèle à ses activités académiques, Yvan Conoir enseigne à

l'Université Laval, l'UQAM ainsi que l'Université de Montréal.

Il a publié ces dernières années *L'action humanitaire du Canada* (PUL-2002), *Faire la paix - concepts et pratiques de la consolidation de la paix* (PUL-2005) et *DDR – Désarmer, démobiliser et réintégrer – Défis humains, Enjeux globaux* (PUL-2006). Son dernier ouvrage est *Gestion de projets de développement international et action humanitaire* (PUL, 2016).



Alain DAOU

*Docteur en management international
Université américaine de Beyrouth (AUB)*

Alain Daou est professeur adjoint en entrepreneuriat à l'Olayan School of Business (OSB) de l'Université Américaine de Beyrouth. Il étudie et enseigne l'entrepreneuriat (social) et l'éthique des affaires.

Avant de rejoindre le milieu universitaire, et pendant une dizaine d'années Alain a travaillé au sein de différentes organisations à but non lucratif que ce soit au Canada, en Amérique centrale, au Moyen-Orient et en Afrique en tant que gestionnaire de projets, consultant et conseiller interne.

Pendant son doctorat à l'Université Laval au Canada, Alain a étudié et enseigné plusieurs cours sur le développement international et l'action humanitaire. Plus tard, et dans le cadre de sa formation post-doctorale au sein de la Katholieke Universiteit Leuven (KU Leuven) en Belgique, il a dirigé un projet de recherche financé par l'Union Européenne sur l'entrepreneuriat social qui englobe 12 partenaires dans 10 pays.

À travers ses recherches, Alain tente de comprendre comment certaines petites et moyennes entreprises, mais surtout les entreprises sociales et les organisations sans but lucratif arrivent à innover et se développer, ainsi que l'impact social et économique qu'elles ont sur les parties prenantes et la société dans son ensemble.



Eleanor DAVEY

*Historienne, spécialiste de l'histoire de l'humanitaire
Université de Manchester (Royaume-Uni)*

Eleanor Davey est jeune historienne, spécialiste de l'histoire de l'humanitaire, et déjà reconnue dans la sphère pour la qualité de ses travaux.

D'origine australienne, elle maîtrise le français et s'est spécialisée sur l'évolution de l'humanitaire français, notamment au travers de l'émergence du sans-frontiérisme. Elle a ainsi publié le livre « *Idealism beyond Borders: The French Revolutionary Left and the Rise of Humanitarianism, 1954-1988* » où elle s'est intéressée aux spécificités des réponses françaises face aux problématiques du « Tiers-Monde ».

C'est une jeune chercheuse très prolifique, qui a déjà beaucoup publié et est particulièrement bien intégrée aux réseaux internationaux de

chercheurs sur l'humanitaire. Elle enseigne aujourd'hui à l'Humanitarian and Conflict Response Institute (HCRI) de l'Université de Manchester et a travaillé trois ans à l'Overseas Development Institute (ODI), deux centres de recherche mondialement reconnus pour les études de l'humanitaire.



Serge PAUGAM

Sociologue

Directeur d'études à l'EHESS

Directeur de recherche au CNRS

Serge Paugam est un sociologue français, né en 1960 à Lesneven dans le Finistère. Ses travaux sur les inégalités, les ruptures sociales et les formes contemporaines du lien social font autorité.

Il a commencé ses recherches sur la précarité économique et sociale à Saint-Brieuc et soutenu sa thèse de doctorat sur ce sujet à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) en juin 1988, sous le titre *La disqualification sociale*.

Directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, désormais classiques, sur la pauvreté et la précarité, tant en France qu'à l'étranger. Il a créé et dirige la collection « *Le lien social* » ainsi que la revue *Sociologie* aux PUF. Il est responsable de l'Équipe de Recherche sur les Inégalités Sociales (ERIS) et directeur-adjoint du Centre Maurice-Halbwachs (CNRS/EHESS/ENS).

La typologie des liens sociaux qu'il a élaborée permet d'étudier ce qui attache les individus entre eux et à la société dans son ensemble. Mais elle permet aussi d'analyser comment les liens sociaux sont entrecroisés de façon normative dans chaque société et comment à partir de cet entrecroisement spécifique se produit la régulation de la vie sociale. Cette orientation, qui s'inscrit dans le prolongement de la sociologie d'Emile Durkheim, le conduit à identifier et comparer ce qu'il appelle des régimes d'attachement.



Gautier PIROTTE

Professeur en socio-anthropologie du développement

Université de Liège (Belgique)

Sociologue belge né en 1973, titulaire d'un doctorat en sociologie de l'université de Liège obtenu en 2002, ses travaux initiaux portent sur l'émergence des sociétés civiles en Europe centrale et orientale (plus particulièrement en Roumanie) et en Afrique subsaharienne (Bénin, République Démocratique du Congo) dans un contexte de transition multiforme (économique, politique, sociale, culturelle).

Après un post-doctorat au Centre d'Études et de Recherches Administratives, Politiques et Sociales (UMR 8026 CNRS, Lille 2) où il étudie l'intervention des ONG humanitaires belges et françaises en Roumanie à la chute du régime communiste, il conduit différentes

recherches sur le commerce équitable (des producteurs du Sud aux consommateurs du Nord), les fondations d'utilité publique ou encore les partenariats syndicaux belgo-roumains et belgo-bulgares.

Titulaire de la chaire de socio-anthropologie du développement à l'université de Liège depuis septembre 2006, il dirige diverses formations dans le domaine des études du développement (Master, formation doctorale, formation continue). Il participe également à différents programmes de formation et d'appui institutionnel à des universités africaines (Université de Lubumbashi, Université Nationale du Burundi, principalement) ou roumaine (SNSPA).

Outre son intérêt jamais démenti pour les sociétés civiles (lire « La notion de société civile » dans la collection Repères aux Editions de la Découverte), ses principaux travaux portent à présent sur les politiques et acteurs de la coopération internationale et sur l'engagement populaire dans la solidarité internationale. Son dernier ouvrage, publié aux Presses Universitaires de Liège, traite des initiatives populaires de solidarité internationale et soulève notamment la question du rapport entre acteurs dits « professionnels » de l'aide et les porteurs de petits projets peu voire non reconnus comme agents de la coopération par les opérateurs traditionnels de l'aide.



Mahaman TIDJANI ALOU

Professeur agrégé de science politique

Doyen de la Faculté de Sciences Economiques et Juridiques

Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

Mahaman Tidjani Alou est professeur agrégé de science politique, doyen de la Faculté de Sciences Economiques et Juridiques (FSEJ) de l'Université Abdou Moumouni (Niger) et chercheur au LASDEL (Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local).

Il a obtenu son doctorat en science politique à l'Université de Bordeaux et a travaillé durant seize années au sein du ministère des Affaires étrangères du Niger où il a été directeur des Affaires européennes (1997-1999).

Mahaman Tidjani-Alou a cofondé le LASDEL et l'a dirigé de 2001 à 2007. Le LASDEL est un laboratoire nigérien et béninois de recherche en sciences sociales, menant des travaux qualitatifs à base empirique (enquêtes de terrain de type socio-anthropologique), selon des normes de qualité internationale, fondé en 2001 à Niamey (Niger), puis étendu en 2004 à Parakou (Bénin).

Il a publié sur des sujets tels que « l'Etat et les élites politiques en Afrique » ainsi que sur « les politiques de coopération et de développement nord-sud ».